



Mauritius Chamber of Agriculture



REAP  
RÉSEAU DES ÉTABLISSEMENTS AGRICOLES PROFESSIONNELS  
Afrique Australe - Océan Indien



## LES DEFIS et ENJEUX DU DEVELOPPEMENT AGRICOLE À L'ILE MAURICE

Projet de coopération éducative conduit du 31 mars au 14 avril 2019 par les étudiants BTS DARC du Lycée agricole de Saint Paul de la Réunion en partenariat avec 1 établissement REAP AAOI : le FAREI<sup>1</sup> et 3 partenaires professionnels : la Chambre d'agriculture de Maurice<sup>2</sup> le Velo Vert<sup>3</sup> et Jtagro<sup>4</sup>

Dans le cadre de leur formation de technicien agricole, 20 étudiants BTS DARC<sup>5</sup> du lycée agricole de St Paul de la Réunion ont participé à une étude du système agraire et du développement agricole sur les 3 districts du sud ouest de l'île Maurice : Savane, Plaines Wilhems et Rivière Noire.

Bordé de lagons qui se prolongent par des plaines côtières à l'Ouest et au Sud, principalement cultivé en canne à sucre, le territoire se caractérise dans sa partie centrale par un des derniers massifs montagneux forestier de l'île Maurice dont une partie constitue le parc nationale des gorges de la Rivière Noire. La partie Est du territoire forme un plateau de moyenne altitude (entre 500 et 600 m) au climat plus tempéré regroupant la majorité de la population dans une conurbation moderne de plus de 300.000 habitants.



Visite de la zone maraichère de Plaine Sophie (Plaines Wilhem) encadré par un technicien du FAREI

La première semaine a permis aux étudiants de définir le système agraire actuel encore dominé par la monoculture de cannes à sucre des grandes compagnies agricoles historiques. Les zones de moyenne altitude, très arrosées (plus de 2000 mm pluviométrie annuelle), se caractérisent par des cultures vivrières principalement conduites par des petits agriculteurs sur des parcelles quelques arpents<sup>6</sup>. Depuis quelques années les domaines sucriers se sont aussi lancés dans les cultures maraichères et fruitières qu'ils conduisent sur le modèle de la canne à sucre sur de grandes surfaces irriguées en mécanisant la plupart des opérations.



Les petits cultivateurs vivriers - coopérative de la Chaumière



Paysage des plaines cannières à l'ouest du territoire



Paysage urbain de la cyber city à l'est du territoire

<sup>1</sup> <https://farei.mu/farei/>

<sup>2</sup> <http://chamber-of-agriculture.mu/>

<sup>3</sup> <https://fr-fr.facebook.com/LeveloVert/>

<sup>4</sup> <https://www.jtagro.com/>

<sup>5</sup> Développement de l'Agriculture en Région Chaudes

<sup>6</sup> Arpents = 4220 m<sup>2</sup>

Le programme de coopération éducative transfrontalière des établissements du REAP AAOI (Réseau des Établissements Agricoles Professionnels de l'Afrique Australe et Océan Indien) est cofinancé par l'Union européenne et la Région Réunion



Européenne et la fin des quotas sucriers, se retrouve confrontée à de graves problèmes de rentabilité économique.

Les étudiants BTS DARC ont étudié les solutions actuelles mise en place par les acteurs du développement agricole sur le territoire pour relever ses 2 défis. Quatre projets ont été étudiés :

- le projet EMBEROI porté par l'association Velo Vert pour la promotion d'une agriculture organique sans intrants chimiques. Plusieurs dispositifs agro écologiques sont en expérimentation sur des sites pilotes avec l'appui d'experts de la Réunion.

- le projet SMART agriculture porté par la chambre d'agriculture de Maurice en collaboration avec le FAREI qui consiste à expérimenter sur un réseau de parcelles de démonstrations des dispositifs agro écologiques de protection pour limiter la prolifération des ravageurs et limiter les intrants chimiques. Programme conduits avec l'appui du CIRAD de la Réunion.

- le projet Britania porté par le FAREI pour le ministère de l'agriculture de Maurice. Il s'agit d'un site pilote sur lequel des agriculteurs, encadrés par une équipe de techniciens, sont installés sur les parcelles qui doivent être conduites strictement en agriculture biologique.

- le projet pure Farming porté par une compagnie sucrière ( Alteo groupe IBL ) et conduit par l'ONG Jtagro. Il s'agit d'un dispositif de cultures raisonnées conduites sous filets insect proof avec des dispositifs agro écologiques de protection ( plantes de services, pièges ..) pour produire des produits frais de qualité certifiés par un laboratoire et mise en marché par une plate forme qui garantie la chaîne du froids et la qualité ( proximi fresh ) vers les hôtels et grandes surfaces .



Dispositif agro écologique parcelle Smart projet chambre agriculture



Les cultures sous filets projet Puer Farming Jt agro à Gros Cailloux



Potager agro écologique du domaine de Bel Ombre projet Velo Vert



Serre insect proof et plantes de services sur le site de Britania

### Les résultats

Les étudiants ont pu souligner les leviers et les freins de ces projets lors de leurs visites, études documentaires et enquêtes de terrain. Ils ont noté la dynamique des acteurs locaux et la volonté politique de faire évoluer l'agriculture mauricienne vers des pratiques raisonnées, durable et respectueuses de la santé humaine et de l'environnement. L'île compte de nombreux leviers qui laissent entrevoir une forte capacité à changer : une demande forte en produits frais et de qualité, une bonne expérience de l'agriculture tant chez les petits que les gros planteurs, des dispositifs de recherche et de vulgarisation présents et compétents, des qualifications agronomiques et des moyens financiers importants dans les grandes exploitations. Ils existent toutefois un certains nombres de contraintes comme l'insécurité foncière, le manque de formation et l'âge élevé des petits agriculteurs, une mauvaise organisation du marché des produits vivriers qui empêche la visibilité des produits sains, l'absence de certification locale AB et AR, et la difficulté à trouver à des coûts raisonnables des produits et techniques alternatives aux pratiques conventionnelles ( semences AB, engrais organiques, bio pesticides, plants greffés etc.. ) .

Pour ce qui est du deuxième défi à relever « la rentabilité de la culture de la canne à sucre » les acteurs locaux sont à la recherche de solutions pour le maintien dans les paysages et dans l'économie locale de cette culture historique. La diversification des produits issus de la canne est une première solution : canne énergie, sucres spéciaux, éthanol, rhum, vinasse. Le passage en canne bio n'est

Le programme de coopération éducative transfrontalière des établissements du REAP AAOI (Réseau des Établissements Agricoles Professionnels de l'Afrique Australe et Océan Indien) est cofinancé par l'Union européenne et la Région Réunion

pas exclu. La diversification sur le secteur non sucre déjà bien en place est une autre solution pour maintenir la viabilité économique des compagnies sucrières, ainsi plusieurs domaines ont déjà remplacé leurs cannes par des cultures maraichères à grande échelle (pomme de terre, oignon, carotte laitue etc..) et s'inscrivent dans l'agriculture raisonnée valorisé par des marques (exemple « les jardins de Médine ), des cultures fruitières ( Ananas victoria , Macadamia , etc..) ou des cultures à haute valeurs ajoutée ( café , thé ). En parallèle de cette évolution les paysages agricoles sur les terres des grands domaines se transforment avec l'apparition de nombreux projets immobiliers : smart cities , centre d'affaires , campus universitaires, complexes hôteliers, golf etc...



*La diversification à grande échelle des compagnies sucrière (corporate) région Rivière des Anguilles (District de Savane)*



*Les cultures de tomates ( pomme d'amour) à grandes échelles de Médine dans le district de Rivière Noire*

Cette étude a permis aux étudiants de mobiliser leur capacité d'analyse du développement agricole sur un territoire en pleine mutation. Elle a été évaluée par une restitution en fin de première semaine devant l'équipe enseignante puis en deuxième semaine devant les acteurs institutionnels et professionnels impliqués dans les projets. Une des conclusions de cette première étude, soulignée par l'Ambassadeur de France à Maurice et souhaitée par la Région Réunion est la nécessité de mobiliser l'enseignement technique agricole de la Réunion et en particuliers le lycée agricole de Saint Paul , pour participer à la création d'un lycée agricole sur Maurice , maillon nécessaire pour accompagner la transition agro écologique et former les futurs agriculteurs de demain .



*Evaluation certificative des étudiants sur l'analyse du système agraire*



*Présentation de l'étude à l'Institut Français de Rose Hill en présence de l'Ambassadeur de France , le directeur du SCAC, le représentant de l'antenne de la R2gion Réunion et les partenaires professionnels mauriciens ( FAREI, Chambre agriculture , Velo Vert , JT agro, Compagnies sucrières Bel Ombre, agriculteurs leaders de Plaines Sophie )*



*Remerciements et félicitations de l'Ambassadeur de France*

Le programme de coopération éducative transfrontalière des établissements du REAP AAOI(Réseau des Établissements Agricoles Professionnels de l'Afrique Australe et Océan Indien) est cofinancé par l'Union européenne et la Région Réunion

